

LA GLOIRE DE DIEU DANS LA TRANSFIGURATION

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 25 février 2018

Intro : Dimanche passé, lors de la première partie de notre culte, notre frère Paul Z. nous a parlé de la gloire ('kabod' en hébreu, 'doxa' en grec), une notion difficile à définir, et très présente à travers toute la Bible, et dont de nombreux cantiques nous parlent : la gloire de Dieu.

Ce matin, je vous propose de nous arrêter sur un texte biblique du N.T. bien connu, qui nous parle justement de **la gloire de Dieu, manifestée au travers d'un événement extraordinaire**, je veux parler de **la Transfiguration de Jésus sur la montagne**. Et nous verrons aussi **en quoi cela est important pour nous, et comment cela peut 'booster' notre foi** ! Cet événement est relaté dans les trois évangiles synoptiques, et je vous propose de prendre celui de **l'Evangile de Luc, chap.9, v.28-36** (lire) (prière).

I. - JESUS GLORIFIE, TRANSFIGURE

Jésus avait demandé à ses disciples qui les gens disaient qu'il était, et Pierre avait alors fait cette déclaration sans ambages à son sujet : *'tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant'* (Mt.16 :16 et parallèles). Puis juste après cette confession de foi de son disciple, Jésus avait annoncé à ses disciples qu'il allait commencer à monter à Jérusalem, et qu'il allait y mourir. Il leur avait aussi enseigné diverses choses importantes sur le fait de le suivre coûte que coûte.

Et 6 jours après cette affirmation de son identité et de sa mission (selon les év. de Mt. et Mc. - ou 8 jours après selon l'év. de Lc., si l'on compte le 1^{er} et le dernier jour), **Jésus s'en va sur une haute montagne avec trois de ses disciples**, Pierre, Jacques et Jean (Pierre, celui qui l'avait confessé ; Jacques, qui sera le 1^{er} martyr chrétien - Ac.12 - ; et Jean, *'le disciple que Jésus aimait'*, cf. év. de Jn). Ce sont d'ailleurs ces mêmes trois disciples qui ont pu plus tard entrer dans la chambre de la fille de Jairus, et ce sont ces mêmes trois qui étaient avec leur Maître Gethsémani, peu avant sa mort.

Il est intéressant de voir **les parallèles qu'il y a entre ce récit de la Transfiguration et celui de Moïse sur le Mont Sinaï**, qui lui aussi était accompagné de trois hommes : Aaron, Nadab et Abihou (Ex.24 :1). **Moïse avait vu la gloire de Dieu**, et *'la peau de son visage rayonnait à la suite de son entretien avec l'Eternel'*, nous dit Ex.34 :29. Cf. aussi Ps.34 :6 : *'Quand on tourne vers lui les regards, on est rayonnant de joie'*.

Au Mont de la Transfiguration, le visage de celui qui était plus grand que Moïse a brillé, non avec une gloire reflétée, mais avec une gloire 'directe' (si on peut s'exprimer ainsi), semblable aux rayons du soleil, ce qui avait pour effet que **'ses vêtements devinrent resplendissants d'une telle blancheur qu'il n'est pas de blanchisseur sur terre qui puisse blanchir ainsi'**, nous dit Marc 9 :3 ! (je serais tenté de rajouter : les publicités que l'on voit à la télé pour telle ou telle marque de lessive ne font pas le poids face à cette blancheur ...).

Et le passage parallèle (de Matthieu) nous dit qu'**'il fut transfiguré devant eux'** (v.2) ; litt. le mot employé ici est *'métamorphosé'*, c.-à-d. une transformation radicale, complète (cf. une chenille devenant papillon, un têtard devenant grenouille, etc...). C'était donc **l'apparence complète de Jésus qui était transformée** (Luc n'utilise pas le mot *'métamorphosé'* mais parle de l'aspect de son visage qui a changé, et il emploie le mot qui désigne l'éclair pour parler de sa blancheur si *'éclatante'* (Lc.9 :29).

→ Voilà donc un miracle de la première importance, et qui d'ailleurs est devenu pour l'apôtre Pierre (témoin de cette scène) une preuve flagrante et indéniable de la grandeur, la majesté et la divinité de Jésus (cf. II Pi.1 :17, qui fait l'apologie de la foi en Jésus). Et ce qui est capital, dans ce texte, c'est que **les disciples ont vu la gloire de Jésus** (Lc.9 :32 ;

II Pi.1 :16-17). Et cela les a marqués pour leur vie ! Et si Dieu a choisi de se manifester de cette façon, c'est qu'il pensait qu'ils en avaient besoin. D'ailleurs, l'apôtre Jean, dans son fameux prologue, nous dit aussi qu'il a pu contempler la gloire de Dieu (Jn.1 :14).

Ah, bien sûr, parfois j'aimerais bien être à la place de ces disciples, pas vous ? (...) Avoir part à cette merveilleuse expérience de la transfiguration de Jésus ! Pouvoir contempler sa gloire ! Et peut-être qu'il nous arrive alors de penser que si nous avons vécu une telle expérience, notre foi serait plus bouillante, nous aurions davantage de punch pour le Seigneur. Mais n'oublions pas que ces événements se sont déroulés avant la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus, donc avant la finalité de sa mission sur la terre, et avant sa glorification lors de son retour auprès de son Père céleste lors de l'Ascension.

Mais lisons Ps.19 :2 : '**Le ciel raconte la gloire de Dieu ...**'; de même que Rm.1 :20-21 : '**En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient depuis la création du monde, elles se comprennent par ce qu'il a fait. Ils sont donc inexcusables, puisque tout en connaissant Dieu, ils ne lui ont pas donné la gloire qu'il méritait en tant que Dieu et ne lui ont pas montré de reconnaissance...**'. → La gloire de Dieu est déjà visible dans la création, et nous sommes aussi déjà invités à rendre gloire à Dieu pour cela.

II. - JESUS, ACCOMPLISSEMENT DE L'ANCIENNE ALLIANCE

Et le miracle se poursuit : Moïse et Elie apparaissent et s'entretiennent avec Jésus. Le texte nous dit qu'ils parlaient avec lui de son prochain départ pour Jérusalem (v.31), ce qui implique bien sûr sa Passion, c.-à-d. sa mort expiatoire sur la croix.

Alors ... pourquoi Moïse et Elie, parmi toutes les figures de l'A.T. ? (...) **Moïse, c'est le représentant de la Loi**, c'est le législateur, alors que **Elie, c'est le représentant des prophètes** (étant un des premiers prophètes de l'A.T.). Et notons que ces deux ont eu des expériences extraordinaires avec Dieu, durant leur vie : Moïse a - comme nous l'avons déjà vu tout à l'heure - pu contempler la gloire de Dieu sur le Mont Sinaï, et Elie n'est pas mort d'une mort physique, il a été enlevé au ciel (II R.2 :11).

→ Ainsi, la présence de Moïse (la Loi) et d'Elie (les prophètes) aux côtés de Jésus nous prouve, en qq sorte, que Jésus est l'accomplissement de la loi et des prophètes, qu'en Lui 'tout est accompli' (Jn.19 :30), qu'il n'y a rien de plus à y ajouter, que son œuvre est complète, parfaite, définitive. → Sommes-nous conscients de cela ce matin ? (...) **Jésus a tout accompli pour nous, tout, il ne nous manque rien** ! (donc : pas 'Jésus et la tradition', ou 'Jésus et les bonnes œuvres', ou 'Jésus et les miracles', ou 'Jésus et les expériences extatiques', etc...).

Puis, **Pierre et ses compagnons**, pourtant 'accablés de sommeil mais restés éveillés' (v.32a) ont cet immense privilège de 'voir la gloire de Jésus et les deux hommes qui étaient avec lui' (v.32b) ! Cela a dû être une expérience époustouflante !... Et c'est alors que Pierre (toujours lui, qui prend des initiatives, le fougueux, ...) fait cette proposition très naturelle et finalement très compréhensible (on aurait peut-être pensé la même chose ?) de dresser trois tentes/abris (v.33b), pour permettre à ces trois illustres personnages (Jésus, Moïse et Elie) de pouvoir être bien sur cette montagne, avec eux les trois disciples (et remarquez qu'il pense à ces trois, mais pas à lui et ses deux collègues Jacques et Jean, qui devraient donc rester en-dehors de ces abris/tentes...). Remarquez que, dans ce texte de Luc (dans les textes parallèles de Mt et Mc, il n'est pas précisé cela), il est dit que c'est 'au moment où ces hommes se séparaient de Jésus' (v.33a) qu'il a fait cette proposition de dresser trois tentes ; cela veut sans doute dire que, tellement touché émotionnellement par cet événement, il n'a même pas remarqué que Moïse et Elie s'en allaient... Mais l'évangéliste précise aussi : 'Il ne savait pas ce qu'il disait' (v.33c), ce qui dénote bien le trouble de Pierre.

Et, pendant que Pierre parle encore (v.34a), comme au Sinaï pour Moïse, la voix de Dieu se fait entendre à travers la nuée/le nuage : 'Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !' (v.35). Cela est **semblable au baptême de Jésus**, où également la voix de Dieu s'était faite entendre directement. A ce moment-là, c'était au début de son ministère, et la voix disait : *'Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute mon approbation'* (Lc.3 :22), ce qui authentifiait en qq sorte le ministère de Jésus comme venant de Dieu le Père. Ici lors de la Transfiguration, au milieu du ministère terrestre de Jésus, le message de Dieu est tourné vers l'extérieur, car il confirme Jésus devant son Eglise. Dieu parle à son Eglise, et c'est Lui, Jésus, la Parole de Dieu semée et incarnée dans le monde (le *logos*, dont il est aussi question dans le Prologue de l'Evangile de Jean). La 1^{ère} thèse de Barmen (= la déclaration de l'église confessante en Allemagne nazie), le dit d'une manière poignante : **'Jésus-Christ selon le témoignage de l'Ecriture Sainte est l'unique Parole de Dieu. C'est elle seule que nous devons écouter ; c'est à elle seule que nous devons confiance et obéissance, dans la vie et dans la mort'** (H.Gollwitzer, *Luc, la joie de Dieu*, p.102).

La terminologie employée ici par la voix de Dieu atteste quatre passages 'christologiques' (expliquer) de l'A.T. importants :

- Ps.2 :7 sur le fils royal.
- Gn.22 :2 sur fils unique bien-aimé (où les termes employés dans la LXX sont très semblables à ceux de Mt.17 :5 ; Mc.9 :7).
- Es.42 :1 sur le serviteur choisi (élu).
- Dt.18 :5 ('écoutez-le'), concernant le prophète Moïse.

→ La Transfiguration est donc à comprendre comme une affirmation par Dieu de la messianité et unique filialité de Jésus, qui va effectivement accomplir sa mission en tant que serviteur souffrant en accord avec ses déclarations en Lc.9 :22 (lire).

Dans le texte parallèle de *Matthieu*, nous voyons les disciples tombant le visage contre terre et saisis d'une grande frayeur (17 :6), puis Jésus s'approcher d'eux et les toucher, en prononçant une phrase qui leur était familière, car ils l'avaient souvent entendue : **'Levez-vous, n'ayez pas peur !'** (v.7), et c'est alors qu'ils lèvent les yeux et ne voient plus que Jésus seul (v.8).

Et quand ils redescendent de la montagne, Jésus leur recommande de n'en parler à personne (cf. Mt.17 :9), de leur expérience pourtant inoubliable ; pourquoi, d'après vous ? (...) Parce que Jésus n'a pas encore accompli son œuvre expiatoire sur la croix (cf. toutes les fois où à la suite d'un miracle il ne veut pas non plus qu'on en parle, afin de ne pas fausser les idées qu'on a sur lui). Mais bien sûr, **après sa mort et sa résurrection, lorsque les apôtres et les évangélistes ont écrit leurs évangiles, ils en ont parlé, car c'était un événement capital dans la vie de Jésus et de celle de ses trois disciples** (et pour nous aussi, car **cela décrit le caractère glorieux de Jésus, sa sainteté**, qui n'a aucune commune mesure avec la gloire éphémère des hommes (sportifs, acteurs, politiciens, etc...)).

Les trois disciples ont donc vu la gloire de Dieu, ils ont vu leur Maître transformé, transfiguré, métamorphosé ! Et quand on voit ce qui se passe juste après, c'est la réalité très terre à terre de notre monde qui ressurgit : un homme dont le fils est démoniaque les rencontre, et Jésus le calme et le guérit (Lc.9 :42).

III. - GLORIFIER LE SEIGNEUR DANS NOS VIES

→ Sommes-nous conscients de la gloire, de la majesté, de la grandeur de Dieu dans notre vie ? Avons-nous le désir de contempler sa gloire, dans nos moments de prière, dans nos temps de louange ? **Sommes-nous conscients de l'immensité de son amour envers nous ?** (...) Nous chantons par ex. *'Glorifie ton nom sur la terre'* (chant *'Nous t'adorons, nous t'aimons, tendre Père'*) ; le croyons-nous, le réalisons-nous, le vivons-nous ?

Nous avons parfois (souvent ?) une vision étriquée de la gloire du Père et de son Fils Jésus, nous ne sommes pas bien conscients de l'universalité et de l'immensité de cette gloire, en limitant le Seigneur à notre petit monde à nous, en l'enfermant dans un vase, dans un bocal. Dieu est a-spatial, a-temporel. Comme le disait St-Anselme de Cantorbéry : 'Dieu est l'Etre tel qu'on ne peut en concevoir de plus grand !' → Ayons une vue d'ensemble de l'œuvre glorieuse de Dieu dans le monde, élargissons notre vue et notre conception de Dieu ; cf. la mission dans le monde, ce que Dieu accomplit ci et là.

Cette vision globale et glorieuse de Dieu, les disciples en avaient besoin (cf. parfois leur comportement si 'charnel', du genre : 'être assis à la droite et à la gauche de Jésus dans son royaume' (Mt.20 :21). Et nous aussi, nous en avons besoin, mes frères et soeurs !...

IV. - NOUS, TRANSFORMÉS DE GLOIRE EN GLOIRE

Voici encore **deux autres versets, où ce mot 'métamorphoser' apparaît**, significatifs de ce que le Seigneur attend de chacun(e) de nous :

- 1) Romains 12 :1-2 (lire) : il y est question d'un continuel processus de transformation caractéristique au croyant ; ceci est accompli par le renouvellement intérieur de l'intelligence et une résistance à l'influence du monde. Notez qu'il est aussi question de sacrifice, que nous devons consentir pour le Seigneur, ce qui sera de notre part non qqch de fantastique, d'extraordinaire, mais un '*culte raisonnable*'. → Par Jésus, nous sommes complètement transformés, métamorphosés (cf. Jésus dans le récit de la Transfiguration) par lui, dans tout notre être, ce qui affecte toutes les sphères de notre vie, de notre comportement, de nos paroles. Les gens qui nous côtoient et nous voient vivre devraient remarquer et constater que nous sommes chrétiens : être '*dans le monde*' sans être '*du monde*' (Jn.17 :15-16).
- 2) II Corinthiens 3 :18 (lire) : ce passage donne encore une vision plus précise de la transformation du chrétien : **l'expérience de Moïse en Ex.34 :29-35 nous sert en qq sorte de modèle imparfait**. En revanche, **la gloire apportée par l'Évangile n'est pas temporaire**, comme le rayonnement, la 'splendeur' du visage de Moïse, **mais elle perdure, elle est éternelle** ('*de gloire en gloire*', v.18c). Le chrétien a une relation ouverte avec le Seigneur de gloire, relation qui a un effet transformateur (cf. un transformateur de courant électrique, par ex.), de métamorphose, c.-à-d. de changement complet, tel un miroir qui reflète Christ. Cf. des personnes que je connais et que j'ai rencontrées, dans ma vie, arborant toujours un sourire, une joie de vivre, nous mettant forcément dans une humeur joyeuse, confiante, sereine, paisible ... et stimulante à avoir une relation profonde avec le Seigneur !

Conclusion : → **C'est à une telle transformation que les chrétiens sont appelés, à la suite de la transfiguration de Jésus lui-même, qui nous a fait contempler sa gloire.**

Ayons donc une vision plus vaste de la gloire de Dieu, et soyons complètement transformés par le Seigneur. Voilà mon vœu et ma prière pour chacun de nous ce matin !

Amen